



ASSOCIATION SPORTIVE CULTURELLE FRANCOPHONE

Association déclarée, sans but lucratif - Loi du 1er juillet 1901 - Décret du 16 août 1901



A l'A.S.C. Francophone la fraternité n'est pas un vain mot

Chers amis,

Défendre la Francophonie c'est en quelque sorte aller à la recherche d'une identité universelle. C'est également une forme de pensée, une manière de revendiquer le droit à la culture pour tous. C'est un comportement humaniste et fraternel d'intérêt populaire. C'est vouloir démontrer la richesse, la diversité, voire l'originalité du monde francophone.

Mais défendre la Francophonie, ce n'est pas vouloir condamner ou dominer les autres langages, ce n'est pas vouloir éliminer ceux qui n'épousent pas les idées francophones, ce n'est pas se considérer comme le seul vecteur capable d'éclairer ou d'humaniser les consciences.

L'homme francophone se doit avant tout de reconnaître le droit à la différence, le droit à l'existence de tout citoyen, et il devra essayer de répandre en toute humilité ses propres connaissances.

Si la francophonie a un sens, une ouverture sur le monde, elle se doit de répondre à certains critères, notamment concrétiser cette idéologie sur le terrain. C'est ce que nous essayons de réaliser depuis 20 ans. Notre tâche n'est pas simple, mais elle a au moins le mérite d'exister.

Si aujourd'hui nous nous réjouissons d'avoir pu réaliser de grands rendez-vous francophones, nous nous réjouissons également de l'intérêt que nous témoignent constamment certaines régions françaises, lors de nos déplacements.

Depuis 20 ans, nous avons choisi le sport comme outil de prospection, de rassemblement d'athlètes d'hommes et de femmes de toutes idéologies.

Non seulement nous ne le regrettons pas, mais nous continuerons dans ce sens malgré certaines difficultés.

Nous sommes persuadés que notre action est de plus en plus importante. Notre société bascule progressivement vers des conflits que l'on croyait à jamais enfouis : l'intolérance, l'individualité, l'égoïsme, le non respect des institutions, le racisme, l'endoctrinement exacerbé du monde religieux. Enfin, je pourrai ajouter l'indifférence à la situation sociale de son voisin. Malgré les apparences, la société est devenue insensible au devenir de ses semblables. C'est un constat malheureux, mais il est réaliste. Alors imaginez lorsque vous véhiculez le terme francophone, et qu'une partie de vos athlètes a comme prénom des consonances étrangères, je peux vous assurer que les portes de certains bureaux ne s'ouvrent pas facilement.

A l'A.S.C. Francophone, l'une de nos missions est de développer notre chaîne d'union, chaîne fraternelle, en faisant participer tous ses mailons, vers une amélioration de leurs connaissances. Nous pensons que le travail constitue la base de toute réussite, sans lui rien n'existerait. Il permet également de se développer vers le vrai, le bien, la justice, qui sont les conditions d'un certain bonheur. Maintenir en l'homme l'équilibre physique, intellectuel et moral nous est précieux. Nous sommes certains que nos athlètes conjuguent travail, sport et famille.

Depuis plus de 50 ans, je suis sur les stades où j'ai franchi tous les échelons, sauf celui de devenir un grand champion. J'ai pu me rendre compte de la descente aux enfers du sport en général. On ne parle que d'argent, que de records, que de transferts. On attache plus d'importance à ce que représente l'athlète sur le plan financier plutôt que sur sa valeur humaine et morale.

Les politiques s'accordent à dire que le sport doit remplir un rôle éducatif et social dans cette nouvelle société. Mais dites-moi que fait-on pour tous ces sportifs sans papiers qui servent beaucoup de clubs et qui sont abandonnés lorsqu'ils ne sont plus compétitifs ?

Notre société a-t-elle le droit de fermer les yeux sur ce déchirant problème. Comment peut-on laisser sur la route des jeunes qui travaillent, ont un logement, sont de bons sportifs mais n'obtiennent pas le renouvellement de leur carte de séjour ? Il me semble que la morale du sport n'est pas respectée.

Je voulais vous faire part de mon état d'esprit sur cette façon de déshumaniser le sport. A vous de réfléchir et peut-être venir nous aider dans notre détermination, afin que la solidarité ne soit pas un vain mot.

Tous nos athlètes sans exception méritent notre reconnaissance, ainsi que nos dirigeants. Ils sont fiers du maillot qu'ils portent en compétition, ils sont conscients que c'est un symbole d'amitié et de fraternité.

Sachez qu'en 2008 nous resterons fidèles à nos principes de base, « Apprendre pour comprendre, et comprendre pour entreprendre ». Nous pensons ainsi participer à l'évolution de l'individu, dans le respect de chacun.

A l'A.S.C. Francophone, nous n'avons pas la prétention de détenir la vérité, mais nous nous devons de répandre celle que nous avons acquise.

*Le Président
Léon-Yves Bohain*

BLOG : <http://ascfgagny.canalblog.com>

Toute correspondance est à adresser au siège administratif :

ASC Francophone - L.-Y. Bohain - 36 rue de Champagne

93220 Gagny - Tél./Fax : 01 43 02 30 77 Sirene : 447 948 621

**FEVRIER
2008**

BLOG : <http://ascfgagny.canalblog.com>

**FEVRIER
2008**

**Toute correspondance est à adresser au siège administratif :
ASC Francophone - L.-Y. Bohain - 36 rue de Champagne
93220 Gagny - Tél./Fax : 01 43 02 30 77** Sirene : 447 948 621

BLOG : <http://ascfgagny.canalblog.com>

JANVIER
2008

Toute correspondance est à adresser au siège administratif :
ASC Francophone - L.-Y. Bohain - 36 rue de Champagne
93220 Gagny - Tél./Fax : 01 43 02 30 77 Sirene : 447 948 621